

Les lauréats de la nouvelle chanson française

le 19 mars 2016, Espace Gérard Philipe, à Jarny

Deuxième rendez-vous de la saison en Jarnisy. Il y a plus de Baladins que les autres fois, l'honneur est sauf, et tant mieux pour les artistes de ce soir car le public est clairsemé. « Il y a plein de choses à voir dans le coin, avoue Régis CUNIN, ça tombe mal... »

Mais les absents auront raté quelque chose : que de découvertes brillantes vont se succéder sur la scène !



Le premier à apparaître s'appelle Cyril ADDA. C'est un tout jeune homme aux talents pianistiques et vocaux déjà bien affirmés. Avec aussi une pointe d'humour, de la sensualité, un soupçon de swing dans les doigts. Ne lui manque qu'à affiner ses textes pour en faire quelque chose de vraiment bien.

Cyril ADDA © S. Joseph

Celle qui prend sa suite n'est pas une inconnue. C'est Laurence BECKER, le binôme de Régis, sur disque et en concert. Il fallait bien qu'un jour elle saute le pas ! Et bien, c'est ce soir qu'elle va nous présenter ses chansons à elle et son bel album tout frais sorti ! Pour l'accompagner... non, ça n'est pas Régis mais c'est aussi un habitué de l'EGP, c'est Samuel LEROY, au piano et à la guitare (enfin... pas les 2 en même temps). C'est également lui qui a mis les mots de Laurence en boîte (voir nos infos disques). Des mots tendres, piquants, émouvants, ironiques... au fil desquels elle se raconte avec finesse. Un agréable moment de chanson.



Laurence BECKER © S.



Enfin, voici celui qui est à la fois le dessert, le café et le pousse-café : Alain SOURIGUES. Avec sa silhouette longiligne, ses gros sourcils et sa petite barbe, on croirait voir surgir Méphisto, mais en beaucoup plus rigolo. Ce gars-là n'arrête pas. Il chante, il danse, il chahute le public, il fait assaut de jeux de mots. Flanqué de deux excellents musiciens

Alain SOURIGUES © S.

(guitares, banjo, harmonica, basse...), il fait rire même en ne faisant rien. Mais ça m'est difficile de décrire un tel délire à deux pattes. Allez le voir, vous ne le regretterez pas !

La prochaine session des Lauréats aura lieu le 28 mai. Qu'on se le dise car c'est une carte blanche à Frédéric BOBIN qui a invité pour l'occasion Noah LAGOUTTE et la grande Michèle BERNARD.

Brigitte

Adressez vos informations (spectacles, forums, rencontres), vos coups de coeur ou vos coups de gueule, vos messages ou petites annonces avant le 20 du mois précédent le bimestre concerné.

Les Baladins – 34, rue du Mont – 54710 LUDRES
Tél. 03.83.25.87.16

contact général : contact@lesbaladins.fr
rédaction : redaction@lesbaladins.fr
site internet : <http://www.lesbaladins.fr>
www.facebook.com/lesbaladins54

Un paradis théâtral



Le Théâtre dans tous ses états, c'est le Festival de théâtre organisé annuellement par la ville de Seichamps, à l'Est de Nancy. En 10 jours, 11 pièces drôles. Au tarif symbolique de 3 euros.

Vu dans le cadre de ce festival la pièce « Un p'tit coin de paradis » écrite par Roland MARCUOLA (bien connu des Baladins), et proposée par la « Compagnie Les uns les unes » dont Roland est metteur en scène et interprète avec Ghislain LIEBAERT.

En voici la présentation :

« 29 octobre 1981, BRASSENS casse sa pipe. Il arrive au paradis des poètes et de la chanson. Saint Pierre qui lui a préparé son dossier, l'attend. Problème, Georges ne l'entend pas de cette oreille et, en bon mécréant, refuse d'entrer. Le saint portier (Pierrot pour les intimes) essaie de le convaincre. Arguments contre arguments, à travers l'examen de la vie et des écrits du chanteur, les deux personnages s'affrontent en un duel verbal aussi instructif que drôle. » Entrera ? N'entrera pas ?

Basée en grande partie sur des extraits d'interviews et de chansons, la pièce développe quelques traits de l'œuvre de BRASSENS et surtout en fait une fine analyse des textes, et va même jusqu'à mettre en porte à faux notre brave Georges, entre son écriture et sa moralité.

Si 'Pierrot' est enclin à accepter Georges au paradis, il se trouve bien ennuyé lorsqu'il découvre un prénom jusque là inconnu de lui... Fernande...

Beaucoup de simplicité et d'humour, cette pièce d'1h30 est un joyeux moment où l'on s'amuse aux dépens du regretté Georges et de la religion, en général.

Nous vous la recommandons.

<http://www.lesunslesunes.com/>

Rosine et François

Brève

Le concert d'Hervé AKRICH initialement prévu le 20 mai est reporté à la saison prochaine.



La Lettre des BALADINS

Année 19 – Numéro 108
mai / juin 2016



Association loi 1901
pour la promotion de la
chanson Française
Bulletin d'information destiné
aux adhérents des BALADINS

Réforme du code du travail

Après la réforme de l'orthographe (cf. La Lettre n° 107), voici venir la réforme du code du travail, autant dire une grande avancée vers... une plus grande précarité des ouvriers et employés... flexibilité accrue pour les entreprises de « moduler » le temps de travail et de licencier...

Il fut un temps où les personnes étaient « taillables et corvéables à merci ». C'était au Moyen-Âge, le Seigneur ayant tout pouvoir sur ces serfs qui devaient travailler pour lui (la corvée) et lui payer l'impôt (la taille). A y réfléchir, les Seigneurs d'aujourd'hui ne seraient-ils pas les grandes entreprises qui en veulent toujours plus, de l'argent bien sûr, en faisant tout ce qu'ils peuvent pour diminuer le coût du travail en exploitant les ressources dites « humaines », au même titre qu'ils exploitent les ressources minérales et fossiles de la planète (le plus souvent au détriment de l'environnement, de l'écosystème et des êtres humains) dont ils ont besoin pour fabriquer leurs produits, souvent inutiles et polluants, mais qu'ils nous vendent la peau des f....., manière de faire un maximum de profit d'un bout à l'autre de leurs chaînes de fabrication.

C'est à se demander au train où vont les choses, si nos futurs dirigeants ne vont pas un jour où l'autre, subrepticement, rétablir l'esclavage... et, tant qu'on y est, pourquoi pas la peine de mort... Serge

*Le matin, à peine levée
Bonjour belle, bonjour belle
bonjour belle belle !
Le matin, à peine levée
À la rizière je dois aller
Et entre les insectes et les
moustiques*

*O bella ciao bella ciao bella ciao
ciao ciao
Et entre les insectes et les
moustiques*

*Un dur labeur je dois faire
Le chef debout avec son bâton
O bella ciao bella ciao bella ciao
ciao ciao*

*Le chef debout avec son bâton
Et nous courbées à travailler
O Bonne mère quel tourment
O bella ciao bella ciao bella ciao
ciao*

*O Bonne mère quel tourment
Je t'invoque chaque jour
Et toutes les heures que nous
passons ici
O bella ciao bella ciao bella ciao
ciao ciao*

*Et toutes les heures que nous
passons ici
Nous perdons notre jeunesse
Mais un jour viendra que toutes
autant que nous sommes
O bella ciao bella ciao bella ciao
ciao ciao*

*Mais un jour viendra que toutes
autant que nous sommes
Nous travaillerons en liberté.*

Les mondines,
chant de protestation des saisonnières
qui désherbaient les rizières d'Italie du
Nord et y repiquaient les plants de riz,
contre les dures conditions de travail.

Info-disques



LUDÉAL « Pluton »

Nappes de claviers et de guitare électrique, voix lisse, écriture fluide et distillée. Ambiance de romancier, cahier posé sur une table de bar, regard plongé tantôt vers la rue, tantôt dans ses souvenirs. On doit se mettre en apesanteur pour entrer dans l'univers très particulier de LU-

DEAL de peur de déranger une phrase ou juste

un mot que l'artiste aligne sur la page blanche comme des scintillements de vie.

CLARIKA « De quoi faire battre mon coeur »

Dès l'ouverture de cet album, CLARIKA se présente comme "l'ingénue et la guerrière". Deux caractères que l'on peut croiser dans l'une ou l'autre des 13 chansons de ce 7ème disque qui confirme l'originalité et la force de cette auteure-interprète. On aime retrouver son timbre légèrement sablé, qu'il soit souligné par un déluge de cordes, un arrangement pop ou un simple piano-jouet.



MINUIT éponyme

Les chats ne font pas des chiens, c'est bien connu. Cette chanteuse-là et son frangin de guitariste ont de qui tenir et l'assument bien en nous offrant un premier Ep de 5 titres qui donne envie de découvrir un album avec cette même belle ambiance d'oiseaux de nuit où la voix, la guitare électrique et les syntés s'envolent. Simone et Raoul, un bel "héritage MITSOUKO".

Laurence BECKER « Bouffées d'Airs »

On la connaissait chanteuse aux côtés de notre ami Régis CUNIN. La voici auteur-compositeur-interprète sur ce disque de 12 chansons enregistrées avec la généreuse complicité de Samuel LEROY aux arrangements très créatifs, accompagnement, musiques parfois, fous rires aussi. L'écriture de Laurence est pleine de délicatesse sans mièvrerie, avec l'amitié et l'amour comme fil conducteur.



Brigitte

Ne pas rater

Samedi 28 mai - 20h30—Théâtre Gérard Philippe à Jarny

Les Lauréats de la Nouvelle Chanson avec

Frédéric BOBIN
Noah LAGOUTTE
Michèle BERNARD

Info-disques



PARNELL « Ce qu'il en reste »

Sur la pochette en tons sépia, un homme s'avance le long d'une jetée où descend la brume. Dès les premières secondes de l'album, l'introduction à la guitare folk donne le ton : chansons en demi-teinte où les cordes en picking sont rejointes par le moelleux d'un violoncelle, un mellotron, quelques percussions. Originnaire des Yvelines mais désormais basé à bourges, Antoine Fau-

compré de son vrai nom, a pris le virus de la musique et son nom de

scène en Irlande. Ce disque est son premier opus très prometteur..

WEEPERS CIRCUS « Planète des songes »

Un peu plus WEEPERS que CIRCUS, ce dixième album studio des 5 compères de Strasbourg a un son incroyable, depuis les cuivres yiddish en passant par des cordes profondes jusqu'à ce qu'arrivent un clavier qui évoque les DOORS et les guitares saturées. Le tout entre deux duos, l'un avec Olivia RUIZ et l'autre avec Léopoldine HH. Coup de cœur.



André BONHOMME « De l'aurore... au couchant »

Qu'il soit BONHOMME la tendresse ou BONHOMME le militant, il chante tout d'une voix égale, paisible. Le pouvoir des mots seul compte pour cet éternel poète qui fait de ses tranches de vie autant de morceaux de jardin où il bouture, sème et taille. Un piano mélodieux,



quelques cuivres comme arrosoir et BONHOMME le Paysagiste fait pousser des chansons.

Brigitte

Les 20 ans des Baladins



La fête des 10, 11 et 12 juin est en bonne voie. Le financement participatif proposé sur la plateforme Ulule a atteint son objectif. On peut remercier chaleureusement tous les donateurs, ainsi que tous ceux qui ont relayé l'information sur les réseaux sociaux. Bientôt la feuille de route sera tracée, et nous aurons besoin de quelques bénévoles pour l'après-midi du 11 juin.

Voir le programme complet en pièce jointe

Romain et Laurent, les poètes



Photo Albert WEBER

forme de confidences...

Un piano-voix-guitare de grande classe. L'alliance des mots de Laurent et des notes de Nathalie nous chatouille les oreilles. Le verbe est omniprésent. La tendresse et l'humour aussi. Qu'il parle d'amour (beaucoup), de relation père-fils, d'homosexualité, de la vie d'artiste ou d'invitation à la curiosité, Laurent BERGER nous délivre en douceur de petits messages qui nous vont droit au cœur.



Laurent BERGER © S. Joseph

Le public était un peu clairsemé en ces temps de vacances scolaires, mais d'une belle écoute. Certains ne connaissaient pas l'artiste, et ce fut pour eux une belle découverte. Pour le moins, l'objectif de l'association est atteint.

Serge



Nathalie FORTIN
© S. Joseph

« Oui pour nous ce fut une découverte et un enchantement!!!!
Nous avons pris le temps, dimanche, d'écouter les 2 CD que nous avons achetés, avec les paroles sous les yeux.....Ce poète est exceptionnel !!!! »

Martine et Claude